



# Prix, expos, ateliers, supplément: l'Éesi ouvre ses portes en grand pour la BD

Anne KERJEAN  
a.kerjean@charentelibre.fr

L'École européenne supérieure de l'image (Éesi) a beaucoup à montrer aux festivaliers du FIBD, qui commence ce jeudi. Trois expositions sont ainsi programmées dans les murs de l'école angoumoisine ainsi qu'au Musée du papier.

La première, préparée par le Brésilien André Valente dans la verrière de l'Éesi (visible jusqu'au 9 mars), est consacrée à l'œuvre de Samplerman, sacré Prix de l'Éesi 2019. «À travers ce prix, décerné depuis 1995, on veut donner plus de visibilité au travail d'un auteur encore peu connu, être un soutien à la jeune création. Ce prix se veut également très inspirant pour nos étudiants», précise Sandrine Rebeyrat, co-directrice par intérim de l'Éesi avec Catherine Beaudou, depuis le départ de Patric Claret en novembre dernier.

Yvan Guillo, alias Samplerman, a été désigné par un jury composé d'enseignants, d'étudiants, d'auteurs mais aussi de Nathalie Viot, la directrice de la Fondation Martell, partenaire - «intellectuelle et financière» - pour la première année du Prix de l'école angoumoisine. «C'est un partenariat que j'aimerais pérenniser. Notre fondation veut faire rayonner la création pluridisciplinaire des arts contemporains. On est aussi à l'écoute de la jeune génération et des écoles», précise la directrice qui prévoit «dans l'année» une exposition à Cognac de Samplerman. «C'est un artiste à l'imagi-



Une exposition sur Samplerman, le Prix Éesi 2019, sera visible jusqu'en mars sous la verrière de l'école européenne supérieure de l'image.

Photo Quentin Petit

nation débordante, qui travaille à partir d'images d'archives et les 'sample' comme le ferait un DJ avec des disques», décrit Nathalie Viot.

### ChiFouMi étudiant

Une autre exposition est également programmée au sein de l'Éesi pendant la durée du festival. Elle est l'aboutissement de plusieurs jours de travail de vingt étudiants venus du monde entier pour participer au premier ChiFouMi des étudiants, «du dessin sous contrainte», précise Nicolas Verstappen qui anime l'atelier, assisté par Dominique Goblet, la présidente du jury du FIBD, et de Joanna Lorho.

Troisième expo à ne pas manquer, celle en hommage à Gérald Gorridge, décédé l'an dernier, «notre enseignant qui a contribué à créer la filière», souligne Sandrine Re-

beyrat. Elle est intitulée «La proximité du lointain» et vient s'ajouter à celle du théâtre «La rivière des parfums, entre Hanoï et Saïgon». Enfin, le supplément «Un beau bébé» réalisé par les élèves de l'Éesi, encadrés cette année par l'auteur Jean-Yves Duhoo, sera distribué avec l'édition de ce jeudi de Charente Libre, partenaire depuis cinq ans de cette publication de 64 pages pleine d'humour.

**EXPOSITIONS.** Samplerman, prix Éesi 2019, du 24 janvier au 9 mars dans la verrière de l'Éesi. Gérald Gorridge «Proximité du lointain», du 24 au 27 janvier au Musée du papier. ChiFouMi des étudiants, du 24 au 27 janvier, atelier côté rue, 2<sup>e</sup> étage. Horaires: Jeudi de 14h à 17h, vendredi de 10h à 17h, samedi de 10h à 19h, dimanche de 10h à 16h. **ATELIERS.** Au pavillon Jeunes Talents au Nil: «Râcle générale», démonstration de sérigraphie, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 12h. «Images animées», jeudi, vendredi et samedi de 14h30 à 16h30.

### SCOLAIRE

## Les lycéens ont planché sur la guerre civile espagnole

«La guerre civile n'est pas enseignée aujourd'hui en Espagne. Le sujet est tabou.» Dans les lycées d'Angoulême, la guerre d'Espagne a en revanche été largement abordée depuis le début de l'année scolaire, à travers le deuxième concours BD interlycées. Organisé à l'initiative de Nathalie Martin, Bruno Buiques et Jean-Marie Menguy, professeurs d'espagnol respectivement à Guez-de-Balzac, Marguerite-de-Valois et Charles Coulomb, ce concours a fait réfléchir des lycéens de première sur la guerre, l'exil et le travail de mémoire. Avec l'aide du dessinateur espagnol Alfonso Zapico, aujourd'hui installé en Charente, ils ont produit 22 planches. «Quand on a vu le résultat, on a été bluffés», avoue Nathalie Martin. «Nos élèves sont étonnants», renchérit son collègue Bruno Buiques.

Les meilleures réalisations ont été primées hier, dans l'amphithéâtre du lycée Marguerite-de-Valois, en présence notamment d'Antonio Altarriba, auteur de la BD «L'art de voler».

Les planches des lycéens prendront ensuite place dans les locaux et en vitrine du Centre Information Jeunesse, place du Champ-de-Mars. Avant de s'envoler vers la province de Cadix, avec un des groupes lauréats récompensés pour leur planche sur la ville martyre de Casas Viejas.

Gregorio Lazaro, le président de l'association des Espagnols de Charente, a aussi invité tous les élèves et leurs enseignants à la prochaine semaine culturelle espagnole, du 1<sup>er</sup> au 7 avril à Ruelle, avant que son fils Didier offre un spectacle de slam. Une autre façon d'aborder le travail de mémoire.



Les prix BD Interlycées ont été remis hier dans l'amphithéâtre du lycée Marguerite-de-Valois. Les planches seront exposées au Centre information jeunesse.

Photo A. K.

## PENDANT LE FIBD DU 24 AU 27 JANVIER

Charente Libre

# De l'info et des bulles!

MANGA CITY  
Rue des Papetiers  
(Chais Magelis)  
Stand MC 11



Dédicace de  
**Serge MONFORT**  
EDITIONS CRAYON VERT

Judi 24 janvier 13h30-19h  
Vendredi 25 janvier 13h30-19h

Samedi 26 janvier 13h30-20h  
Dimanche 27 janvier 10h-18h



**TouPOUIL**

LA BD-NATURE DES MOINS DE 7 ANS... ET +!